

# **Discours de M. Pierre CHAULEUR Sous-Préfet de Châteaubriant-Ancenis**

## **RUFFIGNE**

**Samedi 25 juin 2022 à 10h30**

Monsieur le Député,  
Monsieur le Maire,  
Madame la Conseillère départementale,  
Monsieur le Conseiller départemental,  
Mesdames et messieurs les élus,  
Monsieur le Président du comité du souvenir des  
héros de Châteaubriant,  
M. le Président du Souvenir Français,  
M. le représentant de l'Union Nationale des  
Combatants  
Messieurs les officiers et sous-officiers,  
Messieurs les porte-drapeaux,  
Mesdames et messieurs des familles des fusillés,  
Mesdames et messieurs,

Nous voici réunis ce matin pour la septième fois devant une plaque commémorative où sont inscrits les noms de 3 des 27 fusillés du 22 octobre 1941. Ils faisaient partis des 27 otages assassinés dans la carrière de la Sablières.

Nous évoquons la mémoire de M. Henri BARTHELEMY, 58 ans, de M. Emile DAVID, 19 ans, et de M. Désiré GRANET, 37 ans. Ils étaient comme nous, des êtres humains avec leurs espoirs, leurs engagements, leurs tourments et leurs souffrances.

Jean d'Ormesson a dit en 1974 : « ***Il y a quelque chose de plus fort que la mort, c'est la présence des absents, dans la mémoire des vivants.*** »

En cette journée de souvenir, nous avons le devoir ineffaçable envers les 27 fusillés, assassinés dans le silence des profondeurs de la carrière, de rappeler le refus de l'occupant et leur acte de bravoure exceptionnel.

Notre souvenir est la première marque de respect que nous devons aux victimes de la barbarie nazie, à ceux qui ont traversé ces fleuves de souffrance en portant bien haut les valeurs de la Nation, de la Démocratie et de l'Humanité.

Henri BARTHELEMY, Emile DAVID et Désiré GRANET avaient une haute idée de l'homme et de la dignité humaine. Face à la violence et à la haine déversées par le régime nazi, les fusillés nous laissent ce message en testament.

Ils ont su, avant nous, que notre humanité est fragile, que la fraternité et le courage peuvent triompher de l'oubli. Ils nous donnent en héritage leur image de liberté et de force.

Nous leurs en sommes éternellement reconnaissants. Lorsque des forces obscures tentent de rompre toutes nos fraternités, leur exemple se dresse face à nous pour que vive la France, la Liberté et l'Humanité.

Un fusillé, cité par Guy KRIVOPISKO, a dit : « **Adieu, la mort m'appelle. Je ne veux ni bandeau, ni être attaché. Je vous embrasse tous, c'est dur quand même de mourir...** ».

L'auteur ajoute :

**« Ces hommes se tiennent debout, sans regrets, face à la mort. Ils redisent inlassablement leur amour à ceux qui resteront. Ceux-là, surtout, les préoccupent : de quoi vivra leur femme, leurs enfants feront-ils de bonnes études, trouveront-ils un bon métier ? Ils parlent philosophie, foi, sacrifice, ils apprivoisent la mort. Souvent, ils nous étonnent. (...) À quelques heures du trépas, ces combattants de la liberté livrent une inoubliable leçon de ténacité, de courage, de dignité ».**

Henri BARTHELEMY, Emile DAVID et Désiré GRANET ont été inhumés ici à Ruffigné, juste après leur assassinat. Nous leur devons cet instant de mémoire, c'est notre devoir, c'est notre dette. Nous ne devons jamais les oublier.

Merci